

TENDANCES RÉGIONALES

AOÛT 2023

Période de collecte :

du mardi 29 août 2023 au mardi 5 septembre 2023

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 août et le 5 septembre), l'activité a progressé en août dans les services et le bâtiment et s'est repliée dans l'industrie, sous l'effet notamment de fermetures estivales prolongées dans certains secteurs. Pour septembre, les chefs d'entreprise anticipent une progression de l'activité dans les trois grands secteurs, avec néanmoins un ralentissement dans les services. Dans l'industrie, la reprise de septembre serait alimentée par le report de productions non réalisées en août dans les secteurs de l'automobile et de l'aéronautique notamment. Au-delà, les carnets de commandes se dégradent à des niveaux en deçà de leurs moyennes de long terme.

Les difficultés d'approvisionnement continuent de diminuer dans le bâtiment (10 % des entreprises les mentionnent en août, après 13 % en juillet) et dans l'industrie (17 %, après 21 %). Pour le cinquième mois consécutif, les industriels jugent que les prix sont en nette baisse pour les matières premières et que ceux des produits finis se stabilisent.

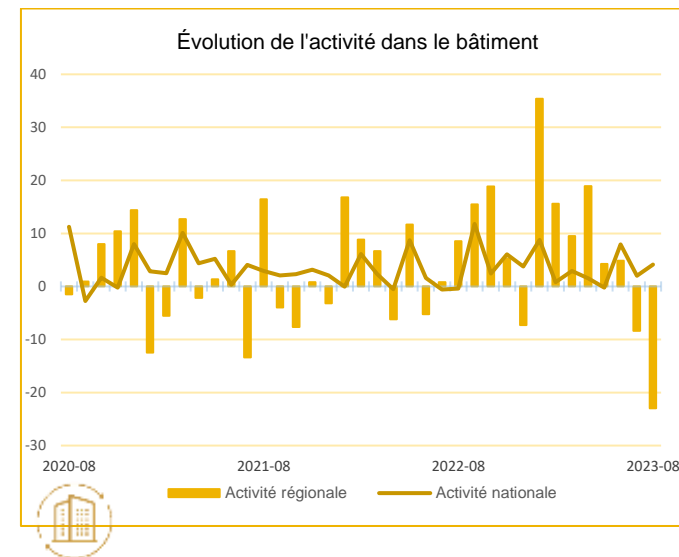
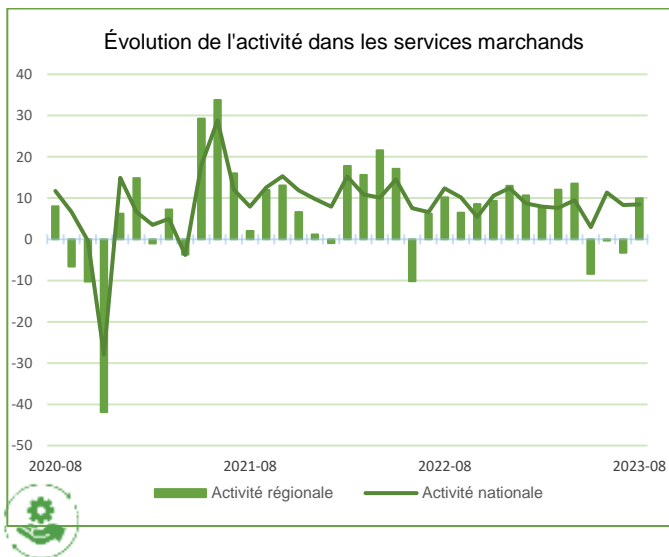
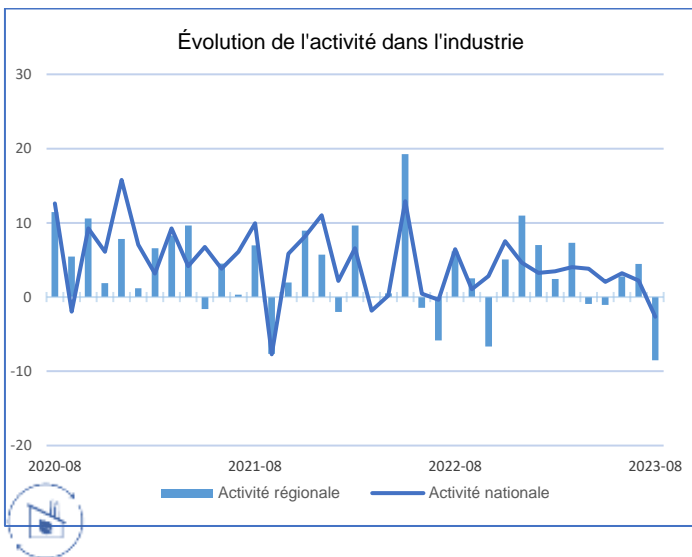
Dans les trois grands secteurs, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix le mois précédent continue de reculer et de se rapprocher de ses niveaux pré-Covid.

Les difficultés de recrutement reculent quelque peu mais concernent encore la moitié des entreprises (50 %, après 52 %).

Notre indicateur d'incertitude recule dans le bâtiment et demeure stable dans l'industrie et les services marchands. La situation de trésorerie reste jugée dégradée dans l'industrie et dans les services.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB continuerait de progresser au troisième trimestre 2023, mais sur un rythme sensiblement plus modéré (compris entre + 0,1 % et + 0,2 % en variation trimestrielle, après + 0,5 % au trimestre précédent).

Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production **industrielle** régionale décroît, impactée par des secteurs de l'automobile et des autres produits industriels maussades. Les effectifs se maintiennent globalement. Les carnets, en dessous des attentes, souffrent d'une baisse des entrées d'ordres. Les cours des matières poursuivent leur déclin, sans répercussion sur les prix de vente. À court terme, les cadences devraient rester au même niveau et les moyens humains progresser légèrement.

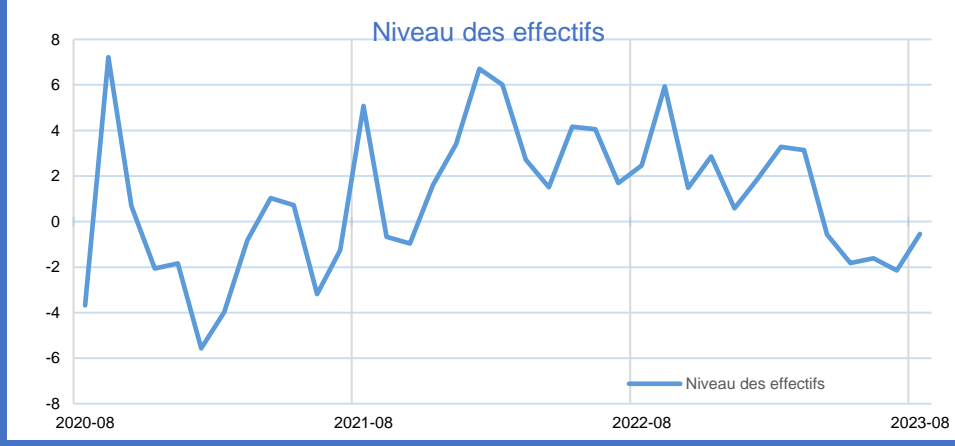
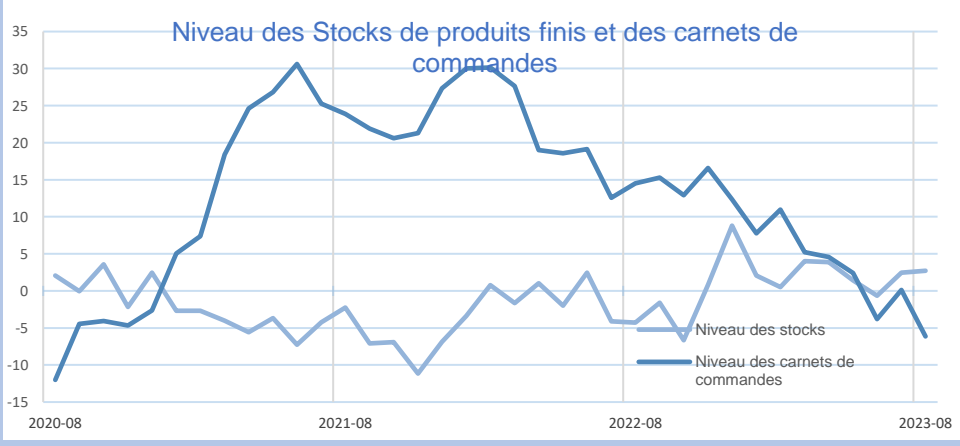
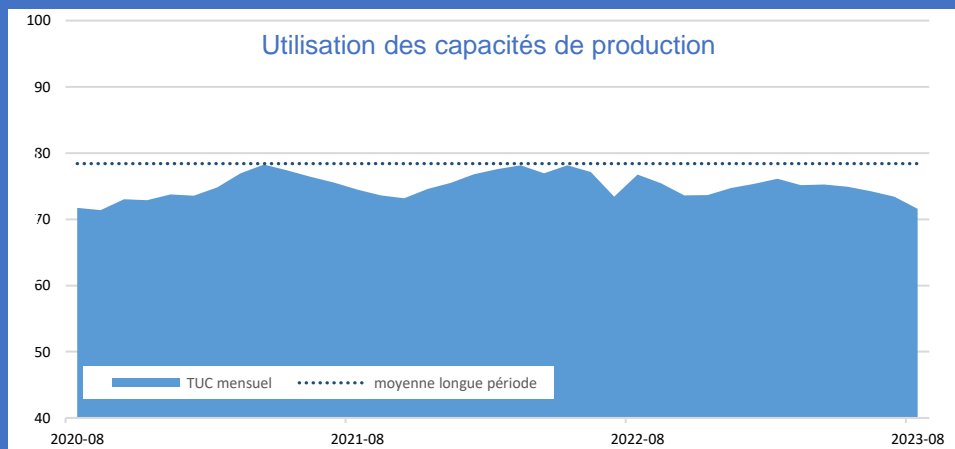
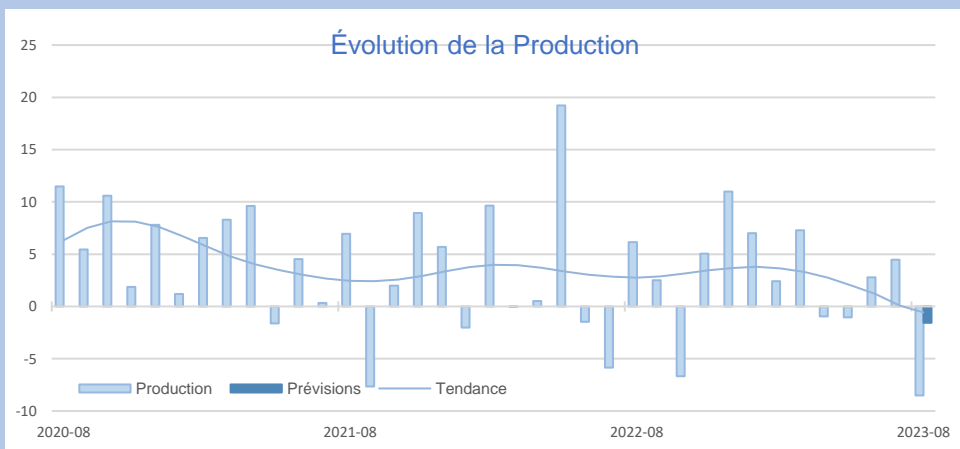
Dans les **services marchands**, un rebond est constaté, principalement dû aux belles performances des secteurs du transport-entreposage et de l'information-communication. Il est à noter que l'hébergement-restauration, en repli depuis plusieurs mois, semble se stabiliser. Les tarifs augmentent à nouveau dans l'ensemble des branches. Les effectifs se renforcent modérément. Une nouvelle accélération de l'activité est anticipée, qui devrait s'accompagner de recrutements.

Les métiers du **bâtiment** enregistrent un net repli tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre. Cette tendance devrait néanmoins s'inverser en septembre. Les carnets de commandes sont considérés comme fortement garnis dans le second œuvre et à renforcer dans le gros œuvre. Des embauches sont prévues sur les semaines à venir.



Synthèse de l'Industrie

Les rythmes productifs se replient globalement, mais des contrastes existent entre les branches. Le secteur agroalimentaire s'en sort plutôt bien alors que les autres branches marquent le pas, notamment l'automobile qui constate un recul marqué de son activité dans un contexte cyclique normale (fermeture estivale de site).



INDUSTRIE

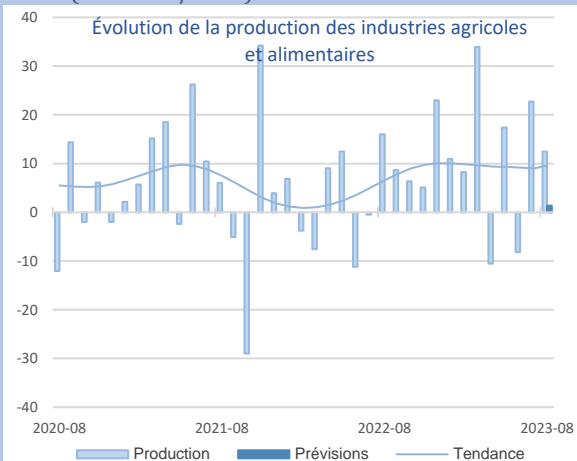
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

AGROALIMENTAIRE



L'activité a augmenté en août et les livraisons ont stagné. Les stocks de produits finis excèdent légèrement le niveau attendu. Les commandes affichent un essoufflement, notamment à l'export. Les carnets sont satisfaisants. Les prix des intrants baissent légèrement, contrairement à ceux des produits finis, en légère hausse. Depuis sept mois, les entreprises du secteur renforcent leurs équipes. Les industriels prévoient pour les prochaines semaines un maintien des volumes produits.

Rythmes productifs à la hausse. Carnets satisfaisants.

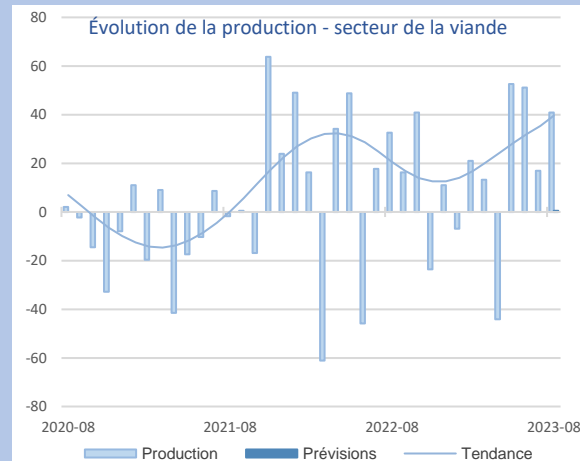
dont transformation de la viande

14 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

La production poursuit sa progression, alimentée par la dynamique des prises de commandes et la bonne visibilité des carnets. Les stocks de produits finis sont légèrement au dessus des attentes. Des embauches ont été réalisées, mais de moindre d'ampleur que les deux mois précédents. Des pénuries de main-d'œuvre sont toujours déplorées. Les coûts des matières premières (emballages, viande de porc) et des produits finis sont revus à la baisse. Les chefs d'entreprises anticipent dans les semaines à venir une activité stable et le non-renouvellement de certains contrats d'intérim.

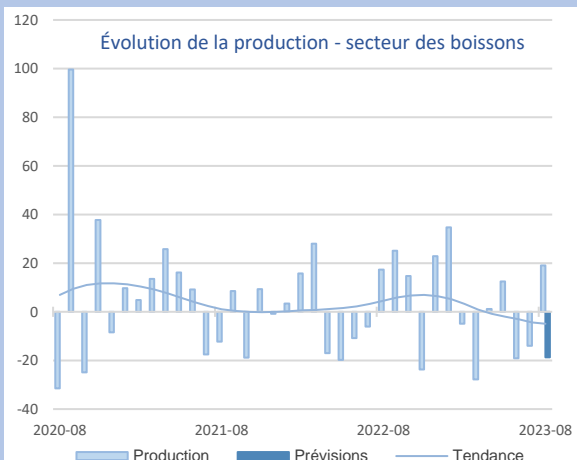
Cadences de production bien orientées. Prix à la baisse.



DENRÉES ALIMENTAIRES



ET BOISSONS

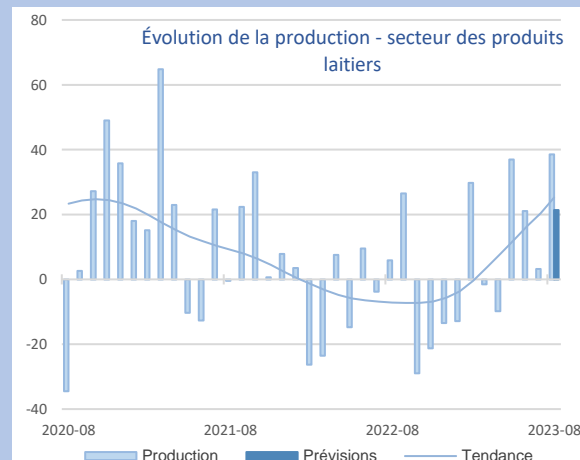


Évolution positive de la production. Stocks regarnis. Carnets de commandes en dessous du niveau d'équilibre.

Les cadences se sont intensifiées, pour reconstituer les stocks de produits finis. Les entrées d'ordre fléchissent de nouveau ce qui engendre des carnets de commandes jugés insatisfaisants. Les consommateurs semblent faire des arbitrages dans leurs dépenses. Les tarifs des intrants et des produits finis sont revus à la hausse. Les effectifs augmentent légèrement. La situation énergétique continue d'affecter les marges. À court terme, le courant d'affaires devrait baisser ainsi que les embauches.

Accélération des rythmes de production. Fort niveau d'embauche.

L'activité progresse en août, portée par le dynamisme des entrées d'ordres notamment du marché domestique. Cela ne permet pas de reconstituer suffisamment les carnets de commandes. Les stocks sont au niveau attendu. Les prix des matières affichent de fortes baisses répercutées partiellement sur les prix finaux. Les perspectives de production sont favorables avec un maintien des volumes d'effectifs.



26,2 %

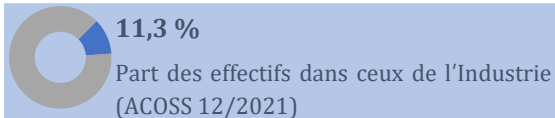
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

dont fabrication de boissons

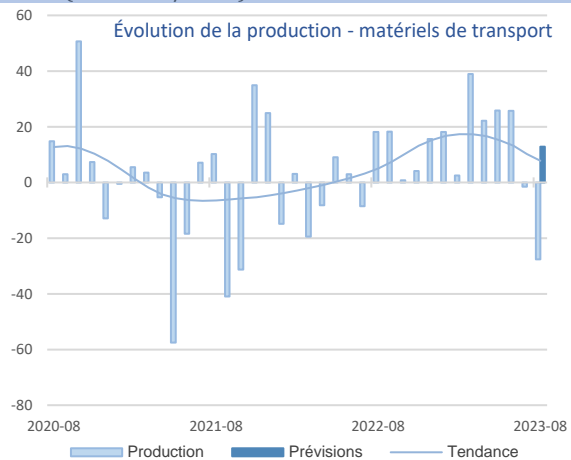
dont produits laitiers

12,7 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



Des problèmes logistiques en amont, notamment sur les pièces électroniques, la moindre disponibilité des intérimaires, des fermetures estivales de sites ont pénalisé les cadences. Les carnets restent satisfaisants, malgré des commandes en retrait ce mois. Les coûts des intrants se tassent légèrement. Les stocks et trésoreries sont conformes aux attentes.

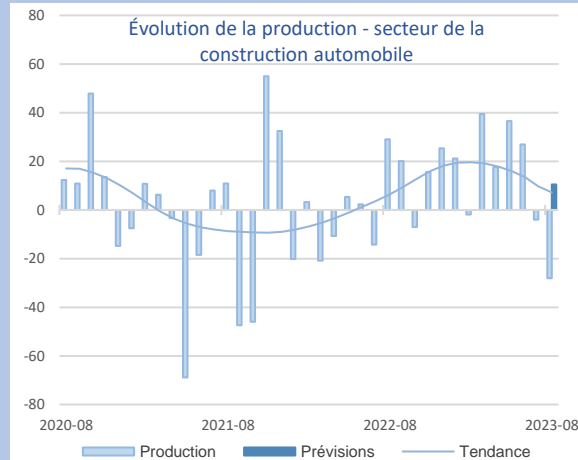
Le retour des effectifs temporaires sur le marché du travail va permettre une hausse significative des cadences en septembre.

Production ralentie par des difficultés d'approvisionnement. Carnets encore solides augurant d'une reprise rapide.

dont automobile

Le net ralentissement observé en août n'entame pas la confiance des dirigeants sur l'activité à venir, plus marquée auprès des constructeurs que des sous-traitants. La demande est en retrait, cependant le marché des voitures électriques semble peu impacter celui des véhicules thermiques. Les stocks sont contenus malgré l'augmentation des encours, liée à la nouvelle pénurie de composants. Les trésoreries sont préservées, l'érosion des coûts n'étant pas répercutées sur les prix de vente.

Baisse des cours des matières et préservation des tarifs de vente.



MATÉRIELS DE TRANSPORT

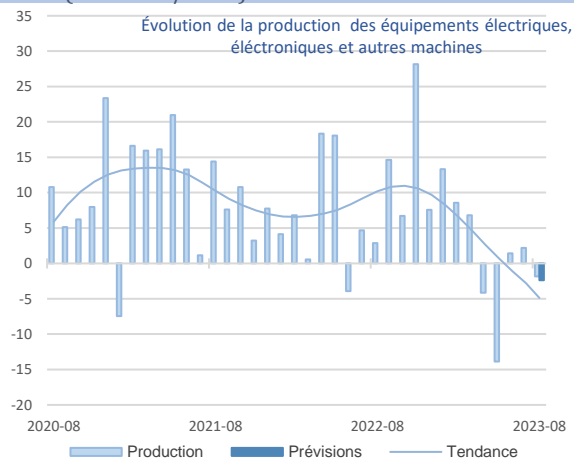


17,9 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES

Le volume d'affaires global se replie très légèrement, avec de fortes disparités entre les branches : une nette hausse est constatée dans la fabrication d'équipements électriques et un recul marqué dans la fabrication de machines. Les carnets sont considérés comme conformes aux attentes. Les prix, ainsi que les effectifs, se stabilisent. En septembre, les cadences devraient baisser faiblement, avec un nombre de salariés équivalent.

**Discret recul des cadences.
Carnets de commandes équilibrés.
Maintien d'ensemble des autres indicateurs.**



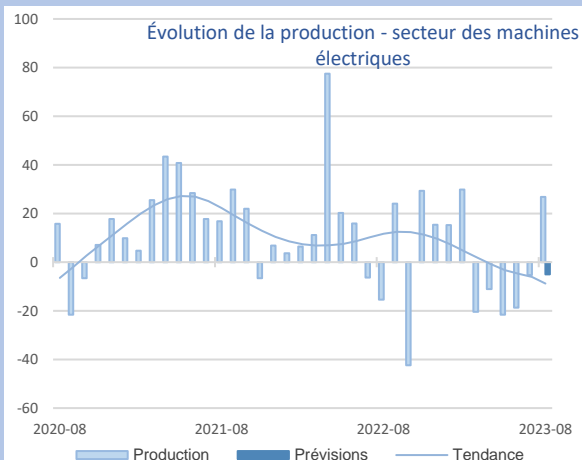
ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES

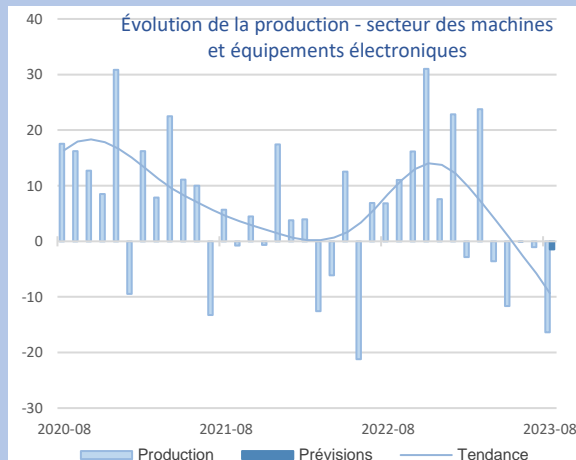
Regain d'activité malgré des carnets de commandes encore fragiles.

Après cinq mois consécutifs de baisse, la production enregistre une forte croissance en août. Les tensions sur les approvisionnements ne se font plus sentir et les prix des matières diminuent de façon marquée. Les carnets de commandes demeurent néanmoins insuffisants et les stocks de produits trop élevés. Les effectifs continuent de régresser. Un recul modéré de l'activité est anticipé dans les semaines à venir, qui devrait s'accompagner d'une réduction du personnel.



**Courant d'affaires en régression.
Prévisions stables.**

Les cadences de production se replient nettement, conséquence d'une baisse des commandes, tant intérieures qu'étrangères. Les carnets s'en ressentent et s'affichent légèrement en dessous de l'équilibre. Les prix des matières progressent alors que ceux des produits se maintiennent. Les moyens humains croissent avec notamment l'intégration d'apprentis. À court terme, l'activité ainsi que la main d'œuvre devraient peu évoluer.



29,9 %
Part des effectifs dans produits electri,
électro, optiques (ACOSS 12/2021)

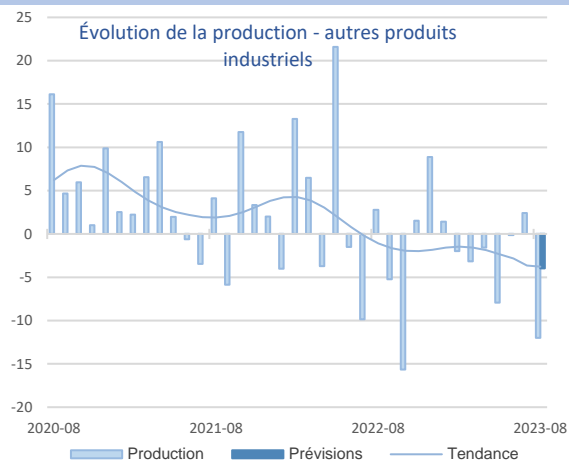
dont équipements électriques

dont machines et équipements

55,5 %
Part des effectifs dans produits electri,
électro, optiques (ACOSS 12/2021)

58,5 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



La production globale fléchit. Plusieurs branches font face à un manque de consistance de leurs carnets de commandes et les entrées d'ordres en août sont limitées. Le nombre de salariés est analogue au mois précédent. Les tensions sur les trésoreries perdurent.

En septembre, les dirigeants anticipent une nouvelle diminution de leur courant d'affaires avec un maintien des effectifs.

**Carnets de commandes peu garnis.
Production en repli.
Activité future en retrait.**

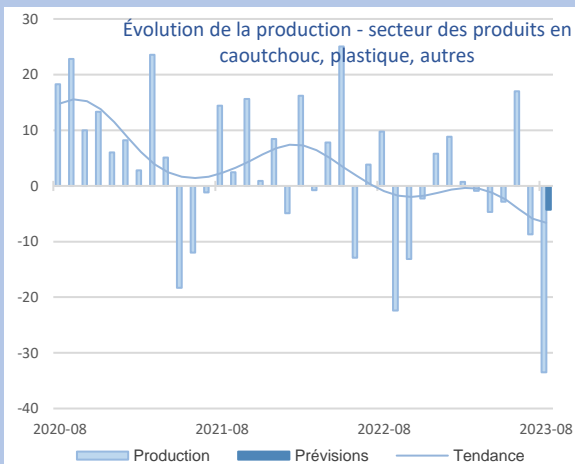


Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022.**

AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS

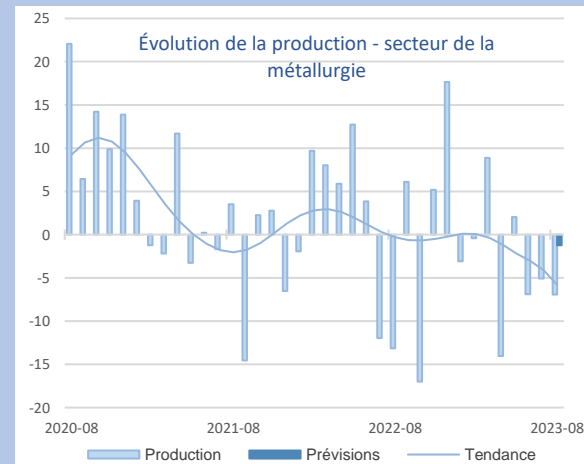


**Entrées d'ordres très faibles.
Ralentissement des cadences de production.**

L'environnement actuel est morose avec une demande terne et des carnets de commandes en deçà des attentes. Les volumes produits s'inscrivent en retrait pour le 2^e mois consécutif, entraînant une réduction des moyens humains. Les coûts des matières premières suivent la tendance baissière amorcée depuis le début d'année. Les trésoreries se tendent. A court terme, il n'est pas prévu d'embellie et la production devrait ralentir une nouvelle fois, tout comme les effectifs.

**Commandes peu dynamiques.
Trésoreries toujours tendues.
Quantités fabriquées en retrait.**

Les carnets de commandes peinent à s'étoffer et ils s'avèrent en dessous de l'attendu. Dans ce contexte, afin de ne pas gonfler trop fortement leurs stocks de produits finis, les dirigeants ont opté pour une diminution des cadences de production. Les coûts des intrants (notamment zinc et acier) se réduisent à nouveau. Les prévisions s'orientent vers un léger fléchissement de l'activité et du nombre de salariés.



17,8 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

dont produits en caoutchouc, plastique et autres

dont métallurgie

10,4 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

14,3 %

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Si un rebond d'activité a bien eu lieu en juillet, ce dernier n'a pas tenu dans la durée, puisque les acteurs du secteur annoncent un repli de la production en août. Le manque de consistance des carnets de commandes et la demande française assez faible expliquent ce constat. Les prix de vente se négocient à la baisse du fait d'un cours des matières premières en net fléchissement depuis plusieurs mois. Pour les semaines à venir, une stabilité de la production est anticipée avec une diminution des effectifs.

Baisse des moyens humains et des volumes produits.

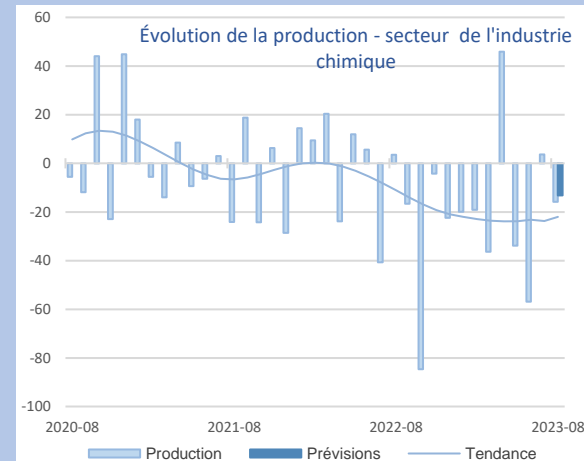
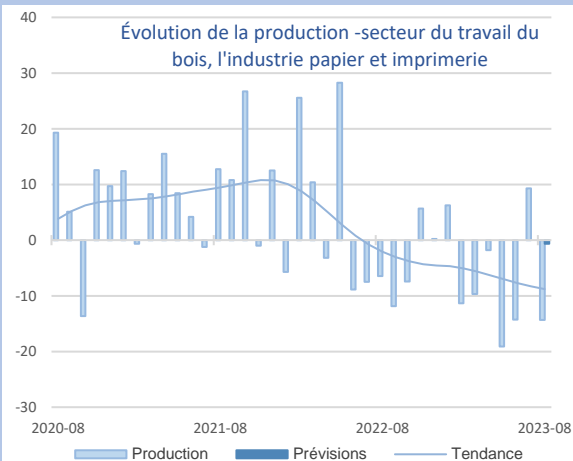
dont industrie chimique

Le carnet de commandes est très en deçà des niveaux passés. Les entrées d'ordres, tant françaises qu'étrangères, se raréfient au fil des mois. Les capacités de production sont très modestes. Il faut revenir à avril 2020 (confinement) pour retrouver des indicateurs identiques. Les professionnels du secteur prévoient une rentrée difficile avec un courant d'affaires en repli. Les trésoreries demeurent sous tension.

Activité historiquement basse. Carnets de commandes très insuffisants.

7,6 %

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



AUTRES PRODUITS

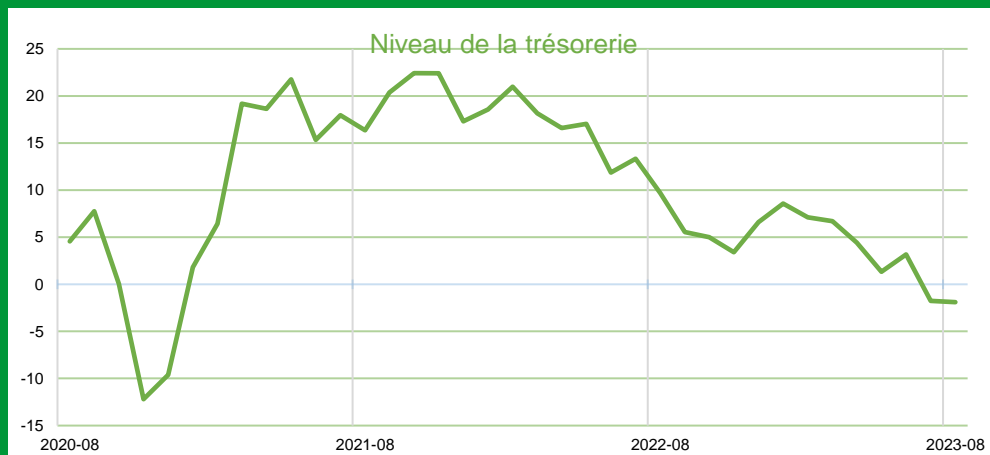
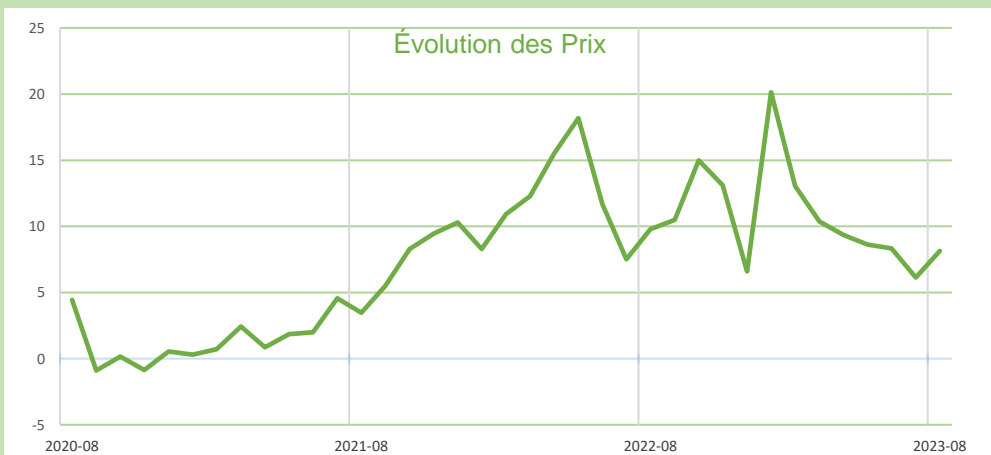
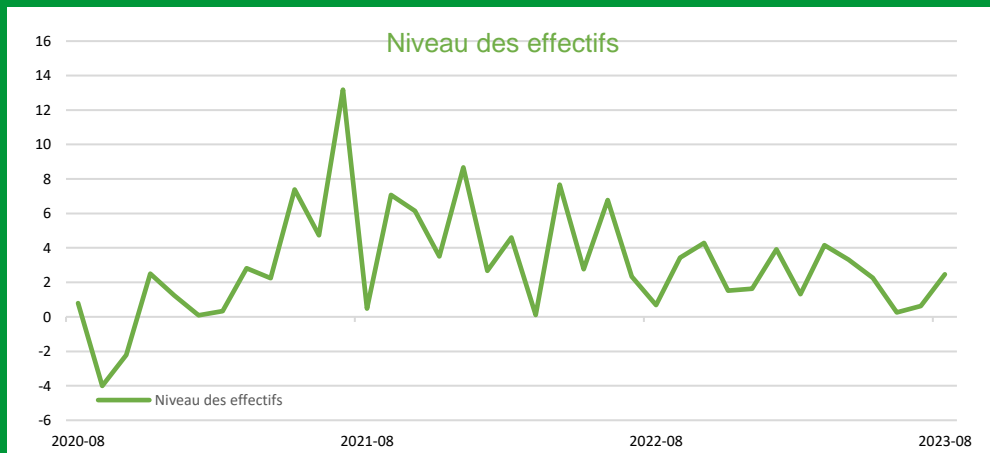
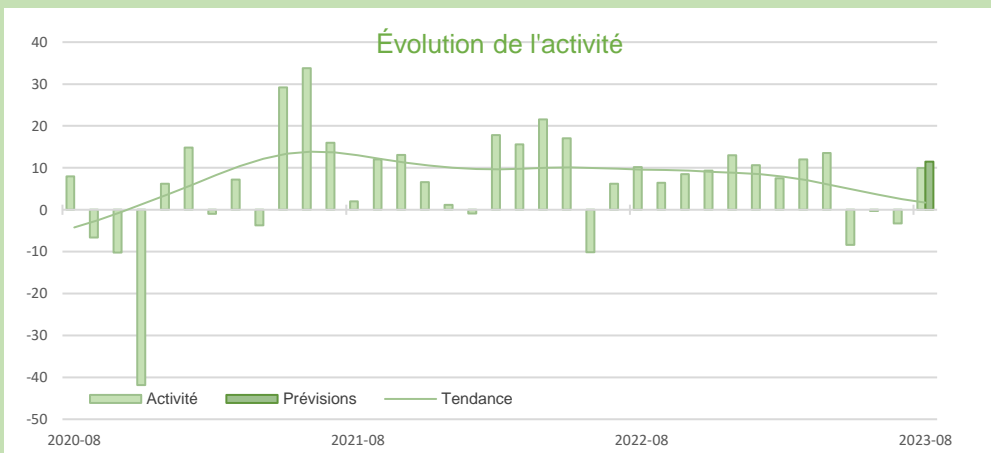


INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

L'activité progresse après 3 mois de baisse consécutives. Le Grand Est enregistre une reprise dans le secteur du transport entreposage, et une hausse remarquable dans l'information et la communication. La baisse du courant d'affaires enregistrée précédemment dans l'hôtellerie restauration marque enfin le pas.



SERVICES MARCHANDS

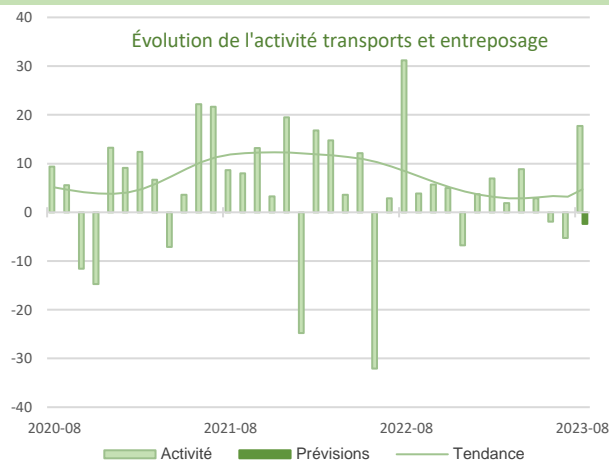
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Transports et entreposage



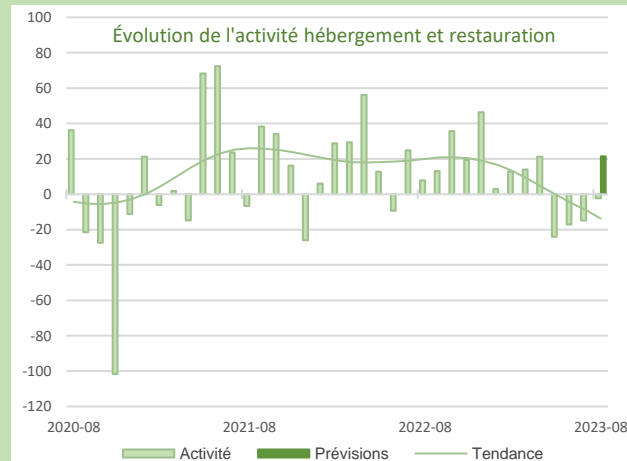
Reprise de l'activité grâce au transport d'hydrocarbures qui demeure bien orienté, tandis que la demande en provenance de la grande distribution est plus atone. Le chiffre d'affaires progresse en raison d'une bonne tenue de la demande et d'une évolution des prix de vente. Quelques embauches ont pu s'effectuer, mais le recrutement de chauffeurs demeure problématique. Peu d'évolutions sont attendues à court terme, mais des renforcements d'équipe sont toujours envisagés.

Amélioration de l'activité et de la demande, parfois pénalisée par la pénurie de chauffeurs et la concurrence étrangère.

Hébergement et restauration

26,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



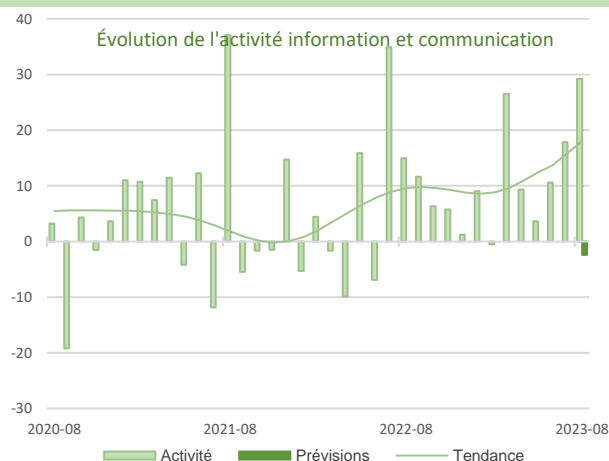
Le courant d'affaires est en léger retrait, même si la clientèle de loisir, notamment via les tours opérateurs, est bien représentée. Les tarifs des prestations ont pu être légèrement réévalués. Cependant les professionnels subissent toujours des tensions de leurs trésoreries en raison de la progression constante des prix des matières premières. Les équipes sont réduites et des difficultés à trouver le personnel adéquat persiste. Les prévisions sont en hausse notamment pour la clientèle d'affaires et les séminaires.

Léger repli de la fréquentation. Perspectives haussières.

SERVICES



MARCHANDS



Hausse des prestations portée par une demande soutenue.

Les niveaux des ventes demeurent élevés et affichent une nouvelle progression. Les clients s'intéressent davantage aux changements de logiciels à cette période pour permettre une mise en place à la rentrée. Les tarifs des prestations ont pu être légèrement revalorisés. Les trésoreries demeurent excédentaires. A court terme la demande reste favorable et devrait s'accompagner d'embauches.

6,3 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

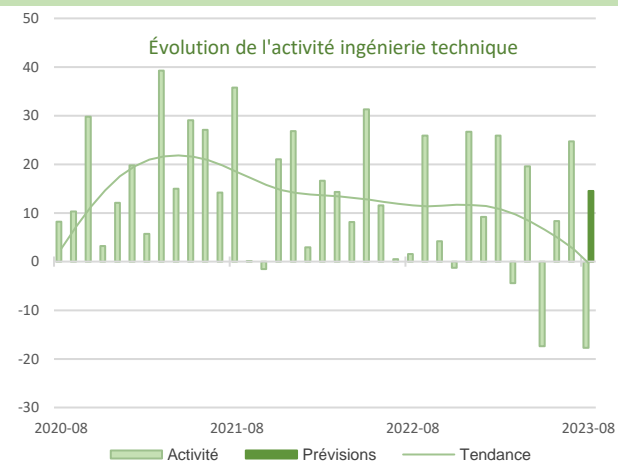
Information et communication

Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.



5 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Ingénierie technique



Le courant d'affaires enregistre une baisse significative, tout comme la demande. Les trésoreries arrivent à un niveau tout juste satisfaisant, toujours pénalisées par des décalages de paiement de certains clients. Une des préoccupations majeures demeure le recrutement, avec une difficulté à pourvoir certains postes spécialisés et à trouver de profils adéquats. Les prestations ont pu être légèrement revalorisées, notamment pour compenser les augmentations salariales.

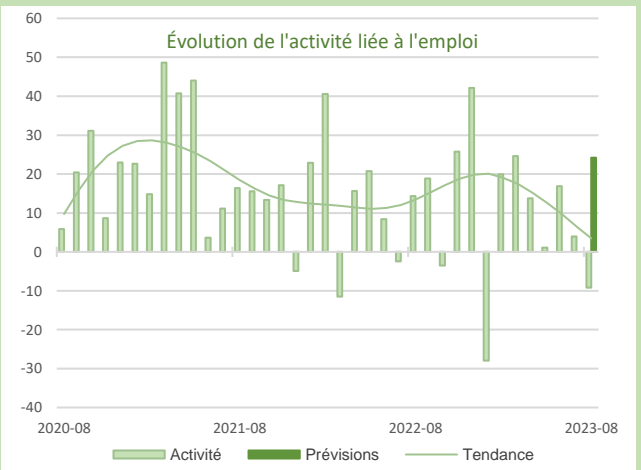
Retour à une croissance d'embauches favorables dès septembre.

Activités liées à l'emploi

L'activité enregistre un ralentissement. Elle est surtout pénalisée par les secteurs du gros œuvre et des travaux publics avec l'atonie des commandes. La branche logistique, haussière, compense partiellement. Les agences peinent à trouver des intérimaires, beaucoup d'intermittents placés sont rapidement embauchés par les entreprises. Les professionnels envisagent un rebond de l'activité dans les semaines à venir.

Ralentissement des contrats souscrits. Trésoreries jugées très confortables et perspectives favorables.

1,8 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



SERVICES



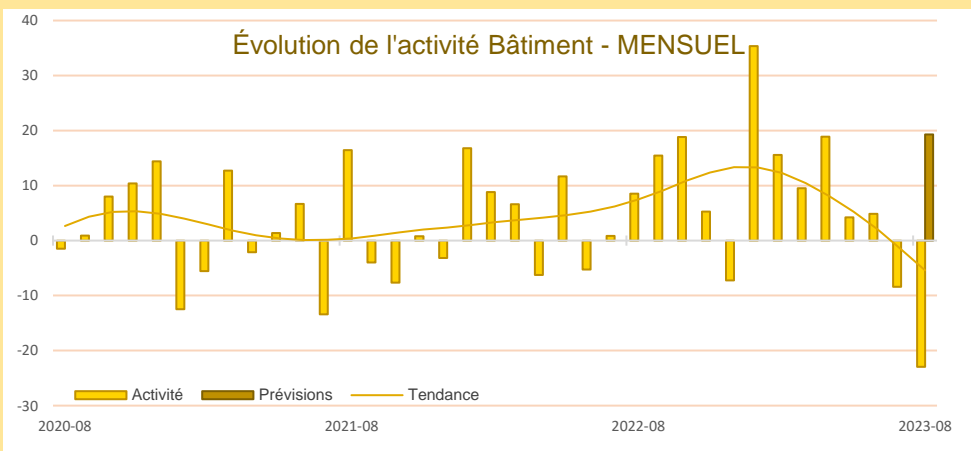
MARCHANDS



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le secteur du **bâtiment**, les entreprises enregistrent un net recul du courant d'affaires en août.

Après une fin d'année 2022 et un début d'année 2023 stable, l'activité des **travaux publics** a enregistré un repli à l'issue du 1^{er} semestre. Un rebond du courant d'affaires est attendu dès le mois de juillet.



L'activité du bâtiment se contracte sensiblement en août, dans le gros oeuvre comme dans le second oeuvre. Parallèlement, les effectifs s'affichent en léger retrait.

À l'instar des mois précédents, les carnets de commandes du second oeuvre sont bien étoffés alors que ceux du gros oeuvre restent pénalisés par le manque de dynamisme dans la construction de logements neufs.

Les chefs d'entreprise ont augmenté les prix de leurs devis pour tenir compte de la hausse du coût des matériaux et de la main d'oeuvre. Ils signalent un allongement des délais de paiement qui pèsent sur les trésoreries.

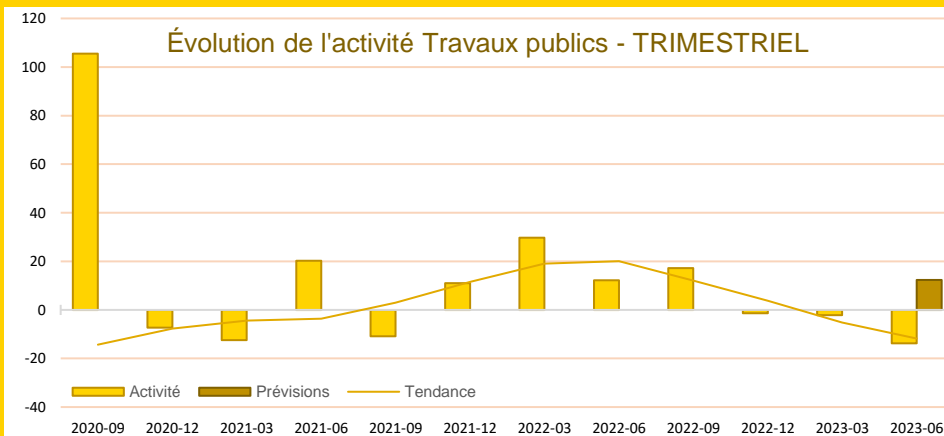
Pour les semaines à venir, les professionnels du bâtiment prévoient un net redressement du volume d'affaires. Ils confirment leurs intentions d'embauches sur un marché du travail où la main d'oeuvre qualifiée reste difficile à trouver.

Les budgets des collectivités sont limités et les investissements sont plus espacés. Cela entraîne une raréfaction des appels d'offres. Ainsi, le secteur des travaux publics connaît un courant d'affaires en diminution sur le second trimestre de l'année.

Outre, les difficultés structurelles de recherche de candidats, la situation actuelle du niveau d'activité n'incite pas à la création d'emplois dans le secteur.

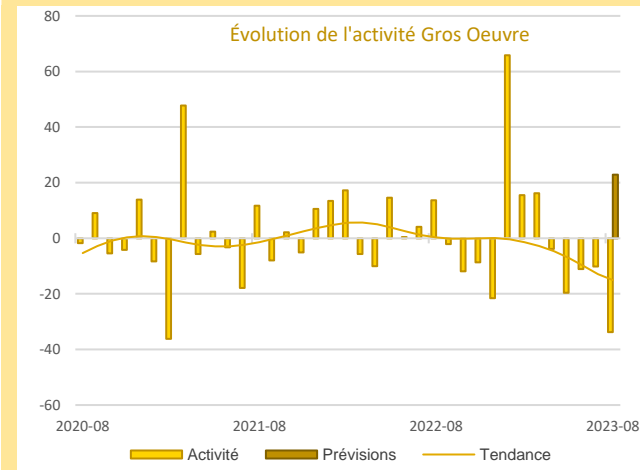
Les prix des devis sont orientés à la hausse afin de préserver les marges face des augmentations de l'électricité et des matériaux. Des tensions sur les trésoreries sont à noter du fait des délais de paiement qui s'allongent.

Les chefs d'entreprises gardent l'espoir d'une réorientation du chiffre d'affaires au cours du 3^{ème} trimestre.



19,8 %

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



Gros œuvre

L'activité baisse sensiblement ce mois. La construction de logements neufs reste atone, mais des commandes sont enregistrées en réhabilitation.

Les tarifs progressent légèrement, ils intègrent notamment le renchérissement du béton corrélé à la hausse du coût de l'énergie.

Les prévisions tablent sur une reprise des chantiers dans les prochaines semaines afin d'honorer les livraisons planifiées pour l'automne.

Décrochage du volume d'affaires. Redressement attendu en septembre.

Second œuvre

Le courant d'affaires s'affiche en recul pour le deuxième mois consécutif.

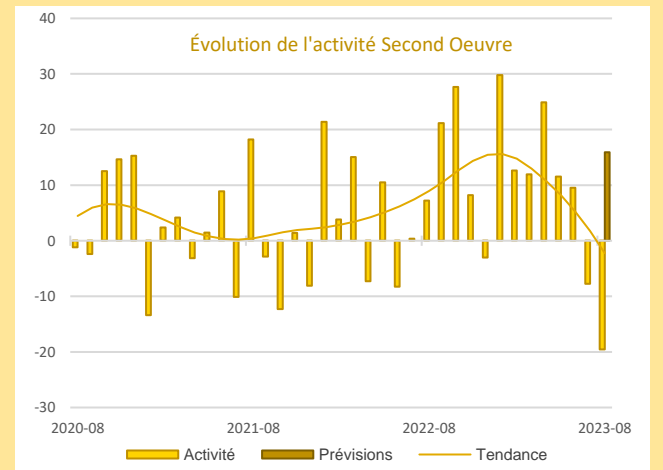
La revalorisation des prix se poursuit à un rythme modéré. Les devis répercutent progressivement la hausse des coûts des approvisionnements et de la main d'œuvre.

Les chefs d'entreprise prévoient une augmentation du volume de travail dans les prochaines semaines ainsi qu'une stabilisation de leurs tarifs

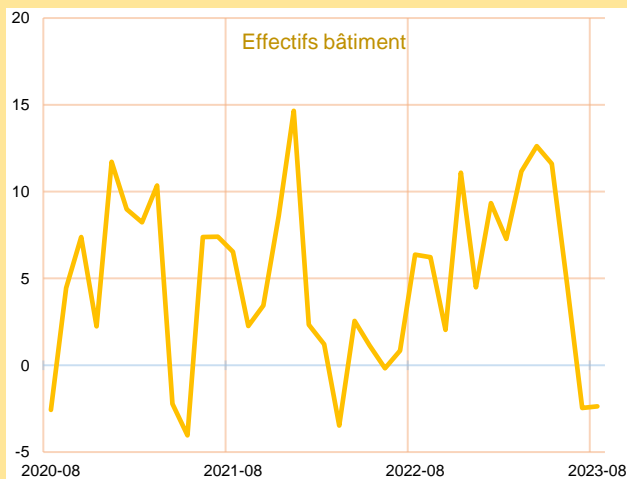
Net ralentissement sur les chantiers. Activité en hausse pour la rentrée.

59,5 %

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



BÂTIMENT



Baisse modérée des moyens humains. Manque de main d'œuvre qualifiée.

Les effectifs baissent légèrement, mais les évolutions restent très différentes dans les deux branches. Les acteurs du gros œuvre ont sensiblement réduit leur recours à l'intérim et enregistré un nombre accru de démissions. Les professionnels du second œuvre ont quant à eux légèrement consolidé leurs équipes.

Les entrepreneurs souhaitent recruter à court terme, mais les difficultés d'embauche demeurent en raison d'un manque de main d'œuvre qualifiée.

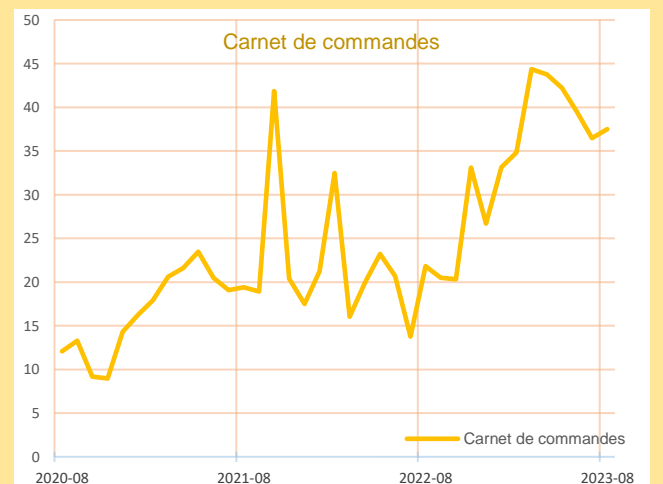
Effectifs - Bâtiment

Des carnets beaucoup plus garnis dans le second œuvre.

Les chefs d'entreprises du gros œuvre ne sont pas satisfaits de leurs carnets de commandes qui n'assurent une activité correcte qu'à court terme.

Leurs confrères du second œuvre bénéficient d'une plus grande visibilité grâce aux travaux de rénovation énergétique. Ils signalent cependant une demande moins dynamique des particuliers et une baisse des travaux en intérieur.

Carnets de commandes - Bâtiment







Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Laurent QUINET, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*